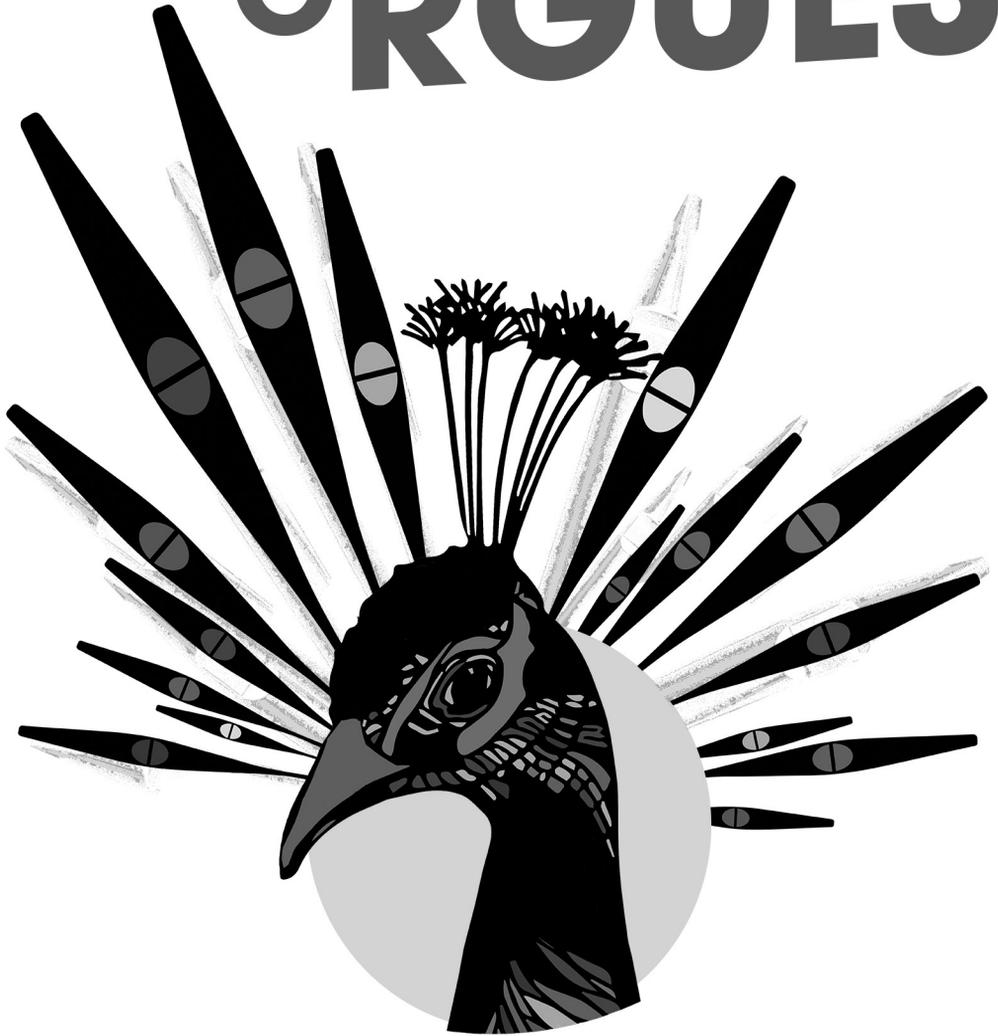


26^e Festival international 5 > 17 OCT. 2021

TOULOUSE LES ORGUES



LE CONCERT RÊVÉ DE BACH



WWW.TOULOUSE-LES-ORGUES.ORG

Licences d'entrepreneur de spectacles : L1-R-20-001620 - L2-R-20-001593 - L3-R-20-001594 - illustration : anto / lisa

..... CONCERT DE CLÔTURE
→ **LE CONCERT RÊVÉ DE BACH**

• Concertos reconstitués pour orgue et cordes

.....

1H15

Bart Jacobs (*Belgique*), orgue positif

Ensemble les Muffatti, orchestre baroque de Bruxelles :

Birgit Goris, Konzertmeister

Catherine Meeüs et **Marie Toriu**, premier violon

Marrie Mooij, **Jorlen Vega** et **Laurent Hulsbosch**, second violon

Wendy Ruymen et **Julie Vermeulen**, alto

Corentin Dellicour, violoncelle

Benoît Vanden Bemden, contrebasse

Bart Rodyns, clavecin

.....

Nous connaissons au moins cinq concertos pour orgue solo de Johann Sebastian Bach, qui sont pour la plupart basés sur des œuvres d'Antonio Vivaldi, mais nous n'avons conservé aucun concerto pour orgue avec accompagnement orchestral qu'il ait réellement composé lui-même. Parmi ses plus de 200 cantates, 18 présentent un orgue obligé, qui est utilisé en soliste dans certains airs – souvent en lieu et place de l'instrument mélodique –, mouvements de chœur et sinfonias.

Au XVII^e siècle déjà, des sinfonias servaient, en Italie et en Allemagne, d'introduction instrumentale à des opéras et à d'autres œuvres vocales. Dans les premières œuvres de Bach, écrites à Mühlhausen et à Weimar, nous trouvons des sinfonias courtes et modestes en introduction de ses cantates. Plus tard, alors que le compositeur travaillait à Leipzig, ces œuvres devinrent plus ambitieuses, plus complexe et plus longues. Les sinfonias avec orgue les plus remarquables datent de 1726 : entre mai et novembre de cette année, Bach composa plusieurs cantates (BWV 146, 35, 169, 49, 170 et 194) où l'orgue tient une partie soliste importante.

Il s'agit pour la plupart d'arrangements de mouvements de concertos perdus pour hautbois ou pour violon, composés à Weimar ou à Köthen. Le compositeur retravaillerait les mêmes mouvements plus tard, vers 1738, au moment d'écrire ses concertos pour clavecin.

Nous ne savons pas précisément pourquoi Bach composa tant de cantates avec orgue obligé sur une si courte période. Elles n'ont sans doute pas été écrites en suite des travaux réalisés sur l'orgue de l'église Saint-Thomas, la plupart d'entre elles ayant été données en l'église Saint-Nicolas. L'idée que ces « cantates pour orgue » auraient été composées pour promouvoir son fils aîné, Wilhelm Friedemann, alors âgé de 16 ans, comme organiste ne tient pas plus la route, puisque ce dernier était à Mersebourg entre juillet 1726 et avril 1727 pour y étudier le violon auprès de Johann Gottlieb Graun.

Il est possible que leur origine doive être cherchée à Dresde, où Bach donna un concert d'orgue en 1725, sur le nouvel instrument Silbermann de l'église Sainte-Sophie. Selon la presse, il joua des préludes, mais aussi « diversen Concerten mit unterlauffender Doucen Instrumental-Music » (divers concerts avec douce musique instrumentale sous-jacente). On ne sait pas exactement quelles œuvres il interpréta à cette occasion, mais il n'est pas impensable qu'il joua notamment des concertos pour orgue ou au moins quelques versions antérieures des sinfonias avec orgue obligé des cantates de 1726, pour faire la démonstration des possibilités de l'instrument.

Dans la partition complète des cantates de 1726 que Bach utilisa pour diriger, on peut effectivement voir qu'il transposa immédiatement les parties d'orgue obligé en Chorton (un ton entier plus haut que le Cammerton des cordes), ce qui indique très probablement qu'il tenait lui-même le pupitre de soliste. Selon Christoph Wolff, grand spécialiste du compositeur, les sinfonias des cantates BWV 169 et 49 furent également destinées à ce concert à Dresde.

Nous ne savons pas si Bach rassembla lui-même ces sinfonias, ou au moins un certain nombre d'entre elles, en concertos indépendants pour orgue avec accompagnement orchestral, mais il est tout à fait possible, sur la base des cantates et des concertos pour violon et pour clavecin précités, de réaliser des reconstructions de concertos en trois mouvements pour orgue et cordes. Les parties de hautbois, qui doublent largement les parties de violon, ont, par analogie avec ses concertos pour violon et pour clavecin, été omises dans cet enregistrement.

Nous espérons ainsi faire revivre les diversen Concerten mit unterlauffender Doucen Instrumental Music que Bach interpréta vraisemblablement à Dresde en 1725 !

Bart Jacobs
Traduction : Catherine Meeüs

Johann Sebastian Bach (1685 – 1750)

1 Concerto en ré mineur (d'après BWV 146, BWV 188 et BWV 1052)

- Allegro
 - Adagio
 - Allegro
-

2 Concerto en ré majeur (d'après BWV 169 et BWV 49)

- Allegro
 - Sicilienne
 - Allegro
-

3 Symphonie

- J'ai un pied dans la tombe, BWV 156
 - Les malheureux doivent manger, BWV 75
 - Nous te remercions, Dieu, nous te remercions, BWV 29
-

4 Concerto en sol mineur (d'après BWV 1041 et BWV 1058)

- Allegro
 - Andante
 - Allegro Assai
-

Concerto en ré mineur d'après BWV 146, 188 et 1052

Ce concerto est basé sur le concerto perdu pour violon en ré mineur. Une première adaptation en a été réalisée pour le clavecin par Carl Philipp Emanuel Bach (BWV 1052a). Plus tard, Johann Sebastian en a réutilisé les deux premiers mouvements pour la sinfonia et le choral de la cantate BWV 146 et le troisième mouvement pour la sinfonia de la cantate BWV 188, chaque fois avec orgue obligé. Seules les dernières mesures de cette sinfonia BWV 188 ont été conservées. Celles-ci ont été utilisées dans notre reconstruction. La dernière adaptation de ce concerto est le concerto pour clavecin BWV 1052, réalisé par Johann Sebastian Bach lui-même.

Concerto en ré majeur d'après BWV 169 et 49

On suppose que ce concerto était à l'origine destiné à un instrument à vent, mais il est possible qu'il ait été joué par Bach en 1725 lors de son récital d'orgue à Dresde. Le compositeur a réutilisé les deux premiers mouvements dans la cantate BWV 169 et, dix ans plus tard, dans le concerto pour clavecin BWV 1053. La sinfonia de la cantate BWV 49 a servi de modèle pour le dernier mouvement du concerto pour clavecin ainsi que pour ce concerto pour orgue reconstitué.

Sinfonia en sol majeur d'après BWV 156

À l'origine, la sinfonia de la cantate *Ich steh' mit einem Fuß im Grabe* BWV 156 pour hautbois et cordes était un mouvement d'un concerto perdu pour hautbois, que Bach réutiliserait plus tard comme mouvement central du concerto pour clavecin BWV 1056. La jouer sur l'orgue n'a rien d'étrange, sachant que Bach remplace souvent l'instrument mélodique par l'orgue ou vice versa : c'est notamment le cas dans l'air de la cantate BWV 172/5 pour soprano et alto, duquel Bach confierait plus tard le solo pour hautbois d'amour à l'orgue.

Sinfonia en sol majeur d'après BWV 75

Dans la sinfonia de la cantate *Die Elenden sollen essen* BWV 75, la tromba (trompette naturelle) joue la mélodie du choral *Was Gott tut, das ist wohlgetan* avec un accompagnement fugué aux cordes. Bach aimait pourtant faire jouer les mélodies de choral par l'orgue. Dans la cantate BWV 73/1, par exemple, il remplacerait plus tard la partie de cor, qui joue la mélodie de choral, par l'orgue. De la même manière, la tromba est remplacée ici par l'orgue ; cette sinfonia devient ainsi une sorte de prélude de choral pour orgue, où la mélodie de choral est précédée par des attaques imitatives à l'orchestre.

Sinfonia en ré majeur d'après BWV 29 et BWV 120a

Le modèle original pour cette sinfonia est le prélude de la partita pour violon seul BWV 1006, dont Bach a par la suite réalisé un vaste arrangement pour orgue solo, cordes, trompettes et timbales, que nous connaissons comme la sinfonia de la cantate « *Ratswahl* » *Wir danken dir, Gott* BWV 29. Plus tôt déjà, en 1729, Bach orchestra ce solo pour violon dans la cantate du mariage *Herr Gott, Beherrscher aller Dinge* BWV 120a, mais sans trompettes ni timbales, avec seul accompagnement de cordes et de hautbois. Nous n'en avons conservé que les onze dernières mesures, mais celles-ci nous montrent que les parties de cordes sont les mêmes que dans la cantate BWV 29. La reconstruction de cette sinfonia est donc simplement basée sur les parties d'orgue et de cordes de la cantate BWV 29.

Concerto en sol mineur d'après BWV 1041 et 1058

Le modèle original de ce concerto est le concerto pour violon BWV 1041, qui a servi de base au premier concerto pour clavecin BWV 1058. Cette reconstitution pour orgue obligé et cordes a été réalisée par analogie avec le concerto perdu pour violon en ré mineur, qui est à la base du concerto pour clavecin BWV 1052 et des deux premiers mouvements de la cantate BWV 146. La reconstruction a consisté à confier aux cordes les parties de violon du concerto BWV 1058, qui sont identiques mais écrites un ton plus bas que dans le concerto pour violon, tandis que l'orgue joue le solo de violon du concerto BWV 1041, avec quelques ajustements tirés du concerto pour clavecin.

Les Muffatti sont nés en 1996 du désir de jeunes musiciens bruxellois de se doter d'un outil de travail professionnel qui, dans le domaine de l'interprétation de la musique orchestrale baroque, concède une place primordiale à la jouissance de la musique tout en autorisant l'exploration en profondeur de son contenu ainsi qu'une grande minutie artisanale dans son exécution.

Le nom de l'orchestre fait référence à Georg Muffat (1653 - 1704), compositeur cosmopolite et source incontournable pour l'histoire des débuts de l'orchestre; il fut notamment l'un des premiers à établir de façon détaillée les principales caractéristiques différenciant les styles musicaux français et italien. Le premier album de l'ensemble lui est consacré.

Après avoir travaillé pendant dix ans sous la baguette de Peter Van Heyghen, les musiciens de l'orchestre assurent désormais collectivement la direction artistique. Ils confient la direction musicale des différents projets à des musiciens invités, soliste, chef ou violon conducteur. Ils ont à cœur d'axer leurs projets sur un équilibre subtil entre œuvres du grand répertoire et réelles découvertes.

La discographie des Muffatti comprend à ce jour huit enregistrements, unanimement salués par la critique. Leur dernier enregistrement, consacré à des reconstructions de concertos pour orgue et cordes de Johann Sebastian Bach, avec Bart Jacobs en soliste, est sorti en février 2019 et a reçu de nombreuses récompenses, dont le Diapason d'Or de l'année en France, Het Gouden Label et le prix Klara pour le disque de l'année en Belgique, Luister 10 aux Pays-Bas et a été nommé CD des Monats par Toccata en Allemagne.

Les Muffatti reçoivent le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Bart Jacobs étudie l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la basse continue à l'Institut Lemmens à Leuven auprès de Reitze Smits et Kris Verhelst, où il obtient les diplômes de master avec la plus grande distinction. Puis, en 2002, il est nommé organiste du Chœur de la Cathédrale de Bruxelles.

Entre 2006 et 2010, il remporte de nombreux prix : le 1^{er} prix du Concours Schnitger à Alkmaar, le 3^e prix du Concours international Sweelinck à Amsterdam, le 4^e prix, le prix du public du Concours international d'orgue Musica Antiqua à Bruges.

En 2012, il est nommé organiste titulaire de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles.

En soliste et continuiste, il se produit dans l'Europe entière et collabore avec de nombreux chœurs et ensembles renommés comme Vox Luminis, Les Muffatti, Hathi consort, Il Gardellino, Psallentes, Currende, etc...

La vaste discographie de Bart Jacobs contient des œuvres solistes pour orgue et clavecin, ainsi que l'accompagnement de nombreux ensembles. Le CD *Concertos for organ and strings* (2019), avec ses propres reconstructions de concertos pour orgue et cordes de J.S. Bach interprété avec l'orchestre baroque Les Muffatti, a remporté les prix prestigieux comme le Diapason d'Or de l'année 2019 (FR) et le prix 'Klara' (la Radio classique de Belgique) dans la catégorie «le meilleur CD classique de 2019».

Bart Jacobs a collaboré au projet *All of Bach* de la Nederlandse Bachvereniging, que l'on peut écouter sur le site www.allofbach.com

En 2018, il fonde le duo 422play en s'associant à l'organiste Reitze Smits. Ce duo d'orgues découvre de nouvelles possibilités pour faire entendre l'orgue dans des adaptations sans précédent de la musique de Debussy, Ravel, Mendelsohn et Purcell. Ils sortent leur premier disque en juillet 2020.

NOS PARTENAIRES

Partenaires institutionnels



Entreprises et fondations partenaires



Partenaires de l'action culturelle



Partenaires culturels



Partenaire billetterie

FESTIK

Toulouse les Orgues est membre de :



Partenaires média



RETROUVEZ-NOUS ÉGALEMENT



#TOULOUSELESORGUES
#FESTIVALTLO